

AD

JUIN-JUILLET 2014
FRANCE N° 124
4,95 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

DÉCORATION,
ACCESSOIRES, HUMEUR... UN ÉTÉ

TECHNI COLOR

DESIGN
40 PAGES
DE MEUBLES
PRÉCIEUX

VU À MILAN
*Canapés, tables et luminaires...
le best of des tendances*

SALLES DE BAINS
*Êtes-vous plutôt marbre,
bois ou béton ?*

VACANCES
*Futuriste, vintage, moderniste,
des maisons au bord de l'eau... et un voilier de rêve*

M 04021 - 124 - F: 4,95 € - RD

PORTUGAL

LA MAISON SUR LA DUNE

Dans l'univers sauvage, mais très huppé, de Comporta, au sud de Lisbonne, les architectes d'intérieur Daniel Suduca et Thierry Mérillou ont réinventé cette retraite toute simple et stylisée, intemporelle et vintage.

RÉALISATION MARIE KASY, TEXTE REHAUD LEGRAND, PHOTOS MATTHIEU SALVAING.



LA PROPRIÉTÉ se compose de trois maisons basses qui encadrent une cour de sable où règne un figuier. Le pavillon, à gauche, abritant la cuisine et la salle à manger, est relié à celui où se trouvent les chambres par une terrasse-salle à manger sur laquelle se prélassent un ami de la maison, professeur de surf, et son épouse avec Thierry Mérillou, au milieu, et Daniel Suduca, à droite.



*Au salon, artisans anonymes
et artistes reconnus partagent le même
savoir-faire de la vannerie.*

DANS LE SALON tout blanc, les teintes de bois et de corde, chaleureuses et brutes, se déclinent, de g. à dr., avec un fauteuil de Mallet-Stevens tendu de boume de soie (Bisson-Bruneel), un guéridon Maritz de John Stefanidis et une impressionnante sculpture en chanvre de l'artiste belge-polonaise Tapta. Sur l'étagère et la banquette maçonnées, une sculpture-verse en tilleul et osier de Stéphanie Jacques, un polochon de paille tressée espagnol et des coussins habillés de coton (Kivndot). Devant, la table basse est de Jean Lurçat. Dans la cheminée, les chenets sont une création contemporaine portugaise. Au-dessus, une vierge en céramique de Georges Joue.



DANS LA SALLE À MANGER, la table en frêne, signée du designer et architecte finlandais Olavi Hänninen et datant des années 1950, est entourée d'une banquette en maçonnerie et de chaises danoises 1940. Parfaitement raccord avec elle, la suspension au coq est un vintage français. Au mur, des céramiques de Jean Lurçat avec, dessous, une statue portugaise de saint Jean en terre cuite. Cousins habillés de toile de coton (Rubelli), assiettes Primavera des années 1940 sur la table, et pichet (Atelier Buffle).

Il y a le sable, plage et dunes infinies, et la mer. Il y a aussi des rizières, à perte de vue. Ici, la nature est sauvage, ancestrale. À une heure au sud de Lisbonne, Comporta et sa région, ponctuée de bourgades et de petits ports, sont encore un secret bien gardé que partagent haute société lisboète et peuple élégants – Jacques Grange, Christian Louboutin, le peintre Anselm Kiefer, l'égérie de la mode Farida Khelfa, parfois la famille Casiraghi. Les architectes d'intérieur toulousains Daniel Suduca et Thierry Mérillou, eux, connaissent l'endroit depuis une quinzaine d'années et quand leur a été proposé d'y redonner vie à une vieille maison de pêcheur, leur amour du lieu, son histoire et son esprit l'ont emporté. « S'il y a un endroit qui me met de bonne humeur rien qu'en y pensant, c'est Comporta », assure Daniel Suduca. Un projet sous forme de renaissance et même plus : où il y avait un corps de bâtiment, et un somptueux figuier, ils décidèrent d'en créer deux autres, soit une maison en trois parties : le pavillon cuisine-salle à manger, le pavillon comprenant quatre chambres et leur salle de bains et celui du living. Maître d'œuvre de cette entreprise et « très précieux collaborateur », précise Daniel Suduca : Nuno Carvalho, constructeur local, détenteur d'un savoir-faire traditionnel. Car il n'était pas question pour le duo d'architectes d'intérieur de déroger à leur règle : ne pas respecter « la vérité du lieu ».

La paille, l'osier et le bois, entre brutalisme et sophistication discrète, entre design vintage et simplicité traditionnelle.

À savoir « son intemporalité. Il ne fallait pas une architecture agressive. Regardez, les maisons ici sont des cabanes, posées sur le sable. Il y a une authenticité, la nature est sauvage et en même temps, c'est doux, il y a un rythme, une lumière »... D'où ces maisons, nouvelles mais ayant l'air d'avoir toujours été ici, basses, coiffées d'un toit de chaume et bardées, comme le veulent la tradition et les rizières toutes proches, de paille de riz, avec leur colombage horizontal de bois blanc. D'où le grand patio laissé au sable et, autour, une mise en scène



NATURE MORTE dans la salle à manger : les citrons ont été cueillis le jour même dans la propriété. Au mur, en noir et blanc, des assiettes et un plateau en céramique de Jean Lurçat.

discrète de la nature parce que parfaitement authentique, alors qu'elle a été aménagée de toutes pièces avec la complicité du paysagiste Louis Benech : mimosas, pins parasol, chênes-lièges, figuiers de Barbarie, arbusiers... rien que des arbres du coin. D'où, à l'intérieur, les murs chaulés de blanc et les plafonds de poutres et de planches apparentes. Et le mobilier, traditionnel portugais également ? Ça aurait été sans compter le style Suduca-Mérillou, cette façon d'habiter un lieu et de se laisser habiter par lui, de lui être fidèles tout en le réinventant avec leur propre goût. Ici, la simplicité du style vernaculaire, son dépouillement même, est

interprétée à travers un choix de meubles vintage – provenant en grande majorité de la Galerie Saint-Jacques qu'ils tiennent à Toulouse – et de matériaux bruts, bois, corde, raphia, osier déclinant les ocres, les beiges et les bruns doux. Un esprit « Madrague » qu'avivent les céramiques de Jean Lurçat, seules touches de couleur et de brillance : « Le propriétaire aime la céramique, explique Daniel Suduca, et... nous aimons bien ce principe, rien que ça, ces assiettes et ces plats accrochés aux murs blancs, comme des tatouages. »



À CHAQUE CHAMBRE sa salle de bains. Celle-ci a une baignoire en maçonnerie ondulante ; la chaise, elle aussi ondulante, de Jean Girilli, date des années 1980. Serviettes de toilette (Hermès).

Dans les chambres, dotées chacune d'une salle de bains, l'esprit du Sud est évoqué par le blanc absolu et quelques objets singuliers.

UNE CHAMBRE D'AMIS, simple et graphiquement composée sous l'accent circonflexe de la charpente. Les deux portes encadrant le lit, l'une ouvrant sur un placard, l'autre sur la salle de bains, sont à claire-voie, doublées de rabane. Le couvre-lit est un tissage de laine à la main (Mizette Nielsen). En noir et rouge, une céramique de Jean Lurpat avec, au-dessus, un miroir-soleil 1950 encadré de rotin.



CETTE TERRASSE rassemble quelques belles pièces vintage provenant de la Galerie Saint-Jacques à Toulouse. Dont un lit créé par Charlotte Perriand à la fin des années 1940 pour la station de Méribel, des fauteuils en rotin de 1950 et une table basse du couple de designers Audoux-Minet. Dessus, un vase de Laurent Esquerré. Tout cela sous l'ombre odorante d'un mimosa.



L'OMBRE ET LA LUMIÈRE
SELON
THIERRY MÉRILLOU
ET **DANIEL SUDUCA**

Le soleil est partout dans cette maison. Grand offert dans le patio central, adouci sous les terrasses couvertes ou évoqué à l'intérieur, il a inspiré le duo d'architectes d'intérieur.

Une maison à ciel ouvert
Composée en trois corps de bâtiment qui relient le patio central et des chemins de bois, la maison semble avoir un périmètre qui va au-delà de ses murs. C'est un espace ouvert où l'on passe du plein soleil à l'ombre, selon les moments de la journée.

La nature en clin d'œil
La maison est habillée de paille de riz, un matériau rappelé à l'intérieur par les chaises cannées, un polochon de paille tressée, un abat-jour en osier, une sculpture de chanvre...

Le blanc et l'ocre
Daniel Suduca et Thierry Mérimou ont exprimé l'esprit méridional du lieu en gardant la blancheur de la chaux aux murs, et en faisant le choix de meubles et d'objets de décoration aux teintes chaleureuses.



DANS UN COIN DU SALON, un meuble de Jean Royère datant de 1946, en pin d'Oregon et crémaillère de fer forgé, avec des panneaux de coton imprimé de Paule Marrot (Galerie Saint-Jacques).